

# Plantes antipaludiques. Enquêtes auprès des tradipraticiens dans trois régions du Gabon

Lamidi M.<sup>1</sup>, Eyele Mve Mba C.<sup>1</sup>, Nze-Ekekang L.<sup>1</sup>, Balansard G.<sup>2</sup>

1. IPHAMETRA (Cenarest) BP 1935 Libreville (Gabon)

2. Laboratoire de Pharmacognosie, Faculté de Pharmacie 27, Bd Jean Moulin 13385 Marseille Cedex (France)

## Introduction

Cette enquête avait pour but d'établir une liste préliminaire des plantes susceptibles d'être actives sur le paludisme.

Le paludisme, la maladie la plus meurtrière en Afrique, constitue 9% de la morbidité et est responsable d'un décès sur quatre chez les enfants avant l'âge de 5 ans, selon l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé).

Dix-neuf tradipraticiens dont la moyenne d'âge est de 55 ans, de huit ethnies différentes, ont été interviewés dans les régions de l'Estuaire (Libreville), du Moyen Ogooué (Lambaréné) et de l'Ogooué Ivindo (Makokou).

Vingt-sept plantes ont été décrites et la fréquence de description est assez faible pour la plupart d'entre elles, mises à part *Enantia chlorantha* et *Alstonia congensis*.

## L'enquête

### Recueil des informations

Une approche préliminaire a été entreprise auprès des tradipraticiens pour les aviser de notre enquête et de la date de notre passage.

Au Gabon, les tradipraticiens sont appelés "Nganga" ce qui veut dire guérisseur. Il y en a toujours un dans chaque village.

Les consultations, les soins aux malades se passent dans le "Banja", case où se déroulent également les cérémonies d'initiation et les réunions de famille.

### Méthodologie

Les questions suivantes ont été posées aux tradipraticiens :

- Comment diagnostique-t-il le paludisme ?
- Le choix des plantes
- Le nom vernaculaire
- Les parties utilisées
- Les quantités
- La préparation du remède

- Le mode d'emploi

- La posologie

Chaque tradipraticien avait déjà récolté les plantes. Chaque échantillon avec son nom vernaculaire a été identifié grâce au livre "Les plantes utiles du Gabon" de Raponda Walker et une fois à Libreville, les échantillons ont été soumis et l'identification confirmée par les botanistes de l'Herbier National du Gabon.

## Résultats

Parmi les dix-neufs tradipraticiens, deux nous ont dit qu'ils ne soignent pas le paludisme.

Pour le diagnostic du paludisme, en général, ils reconnaissent les malades qui en souffrent grâce aux signes suivants :

fièvre accompagnée de maux de tête

douleurs générales

palpitations

frissons

Nous présentons les recettes de certains tradipraticiens dans le tableau I.

Dans la région de Lambaréné, deux tradipraticiens nous ont indiqué que, quand un malade perd connaissance, des feuilles de *Kalanchoe crenata* Haw. (Crassulaceae) sont associées, soit aux feuilles de *Rauwolfia vomitoria* Afz., soit aux feuilles de *Pachylobus edulis* G. Don (Bursaceae), soit aux feuilles de *Emilia sagittata* D.C. (Asteraceae). Les feuilles sont ramollies au feu et on presse le jus dans les narines du malade.

## Discussion

La présente étude révèle la grande connaissance des plantes médicinales par les tradipraticiens et la richesse botanique de ces régions.

Vingt-sept plantes ont été décrites au cours de cette enquête et d'autres n'ont pu être identifiées par nos botanistes.



## Éléments de bibliographie de quelques plantes décrites au cours de l'enquête

*Enantia chlorantha* Oliv a été étudié sur le plan chimique et l'activité antipaludique.

Plusieurs alcaloïdes ont été isolés : berberine (I), palmatine (II), jatrorrhizine (III), columbamine, pseudopalmatine (Samir *et al.*, 1961) et les composés (I), (II), (III) ont été testés *in vitro* sur le *Plasmodium falciparum* et *in vivo* sur le *Plasmodium berghei*. Ces composés ont montré une activité *in vitro* comparable à celle de la quinine et n'ont pas été actifs *in vivo* (Vennerstrom *et al.*, 1988 ; Moody *et al.*, 1995).

Deux nouveaux alcaloïdes aporphine ont été isolés des écorces (Wafo *et al.*, 1998) et un autre alcaloïde de type protoberberine : 7,8-dihydro-8-hydroxypalmatine (Wafo *et al.*, 1998).

*Alstonia cogensis* Harms : 15 alcaloïdes ont été isolés des écorces de racine, de tige et des feuilles : échitamine, échitamidine, angustiboline A et B (Caron, 1989). Des triterpénoïdes (Lupeol benzoate) ont été isolés dans les écorces de la tige (Ferreira *et al.*, 1968) ainsi qu'un composé nommé rhazine (Banerji *et al.*, 1986).

*Polyalthia suaveolens* Engl. et Diels : des alcaloïdes : oliveridine, oliveroline, guatterine ont été isolés des écorces (Cave *et al.*, 1978) et des alcaloïdes indolosesquiterpènes, polyvéoline (Hocquemiller *et al.*, 1981), isopolyalthénol et neopolyalthénol (Kunesch *et al.*, 1985).

*Mitragyna ciliata* Aubr. et Pellegr. : les alcaloïdes de type oxindoles de série A (Mitraphylline) ont été isolés des feuilles et les oxindoles de série B dans les écorces des racines et de la tige (Shellard *et al.*, 1970).

*Cylicodiscus gabunensis* Harms : des saponosides triterpéniques ont été identifiés à partir des écorces (Pambou *et al.*, 1990 ; Pambou *et al.*, 1991).

Les recettes obtenues auprès des tradipraticiens, vont permettre d'entreprendre des investigations chimiques et pharmacologiques, pour prouver l'efficacité de ces traitements.

Cette enquête a été réalisée dans le cadre de la Convention entre la Faculté de Pharmacie de Marseille (Université de la

Méditerranée) et l'Institut de Pharmacopée et de Médecine traditionnelle (IPHAMETRA, Gabon).

Nous remercions tous les tradipraticiens qui ont bien voulu nous recevoir ainsi que les techniciens et les chauffeurs de l'IRET (Institut de Recherche Ecologique) de Makokou et de l'IPHAMETRA, sans oublier le chauffeur M. Mabale de la Direction des Eaux et des Forêts du Moyen Ogooué (Lambaréné).

## Références

WALKER A., SILANS R. (1961) *Les plantes utiles du Gabon*, Paris, Edition Paul Lechevalier.

SAMIR A.R., MAKBOUL A.M., MOSES O.F., GABRIEL O., ZAC G. (1989) *Bull. Fac. Sci.*, 18 (2), 21-9.

VENNERSTROM J.L., KLAYMAN D.L. (1988) *J. Med.Chem.*, 31 (6), 1084-7

MOODY J.O., HYLANDS P.J., BRAY D.H. (1995) *J. Pharmacol. Lett.*, 5 (2), 80-2.

WAFU, P., NYASSE B., FONTAINE C., SONDEGAM B.L. (1999) *Fitoterapia*, 70 (2), 157-160.

WAFU P., NYASSE B., FONTAINE C. (1998) *Phytochemistry*, 50 (2), 279-81.

CARON C., GRAFTIEUX A., MASSIOT G., LE MEN-OLIVIER L., DELAUDE C. (1989) *Phytochemistry*, 28 (4), 1241-4.

Ferreira M.A., ALVES A.C., PRISTA L.N., CRUZ M.A. (1968) *Port de Garcia de Orta*, 16 (1), 31-40.

BANERJI A., JANA S. (1986) *J. Indian. Chem. Soc.*, 63 (4), 449-50.

CAVE A., GUINAUDEAU H., LEBOEUF M., RAMAHATRA A., RAZAFINDRAZAKA J. (1978) *Planta Med.*, 33 (3), 243-50.

HOCQUEMILLER R., DUBOIS G., LEBOEUF M., CAVE A., KUNESCH N., RICHE C., CHIARONI A. (1981) *Tetrahedron Lett.*, 22 (50), 5057-60.

KUNESCH N., CAVE A., LEBOEUF M., HOCQUEMILLER R., DUBOIS G., GUITTET E., LALLEMAND J.Y. (1985) *Tetrahedron Lett.*, 26 (40), 4937-40.

SHELLARD E.J., SARPON K. (1970) *J. Pharmacol.*, 22 (Suppl.), 345-395.

PAMBOU T.H., KODOUGBO B., TABEL J.C., CASADEVALL E. (1990) *Phytochemistry*, 29 (8), 2723-5.

PAMBOU T.H., KODOUGBO B., BESACEY., CASADEVALL E. (1991) *Phytochemistry*, 30 (8), 2711-16.

Tableau I : Recettes de certains praticiens dans trois régions du Gabon

Tradipraticiens (noms, âge, ethnie)	Plantes (genre, espèce et famille)	Préparation, mode d'emploi et posologie
<b>Région de Libreville</b>		
I.I.; 35 ans, Mpongwe	<i>Enantia chlorantha</i> Oliv. (Annonaceae)	Décoction de 150 g d'écorces avec 10 citrons dans 3 l d'eau pendant 45 mn. Administrer 800 ml, 3 fois/j pendant 3 jours. Pour fumigations et lavages : décoction de 700 g d'écorces, 10 g de camphre dans 5 l d'eau pendant 45 mn.
	<i>Caraca papaya</i> L. (Caricaceae)	Râper la racine fraîche du papayer et le fruit vert pilé (privé de graine) et les introduire dans une bouteille. Macération 24 heures. A titre curatif : 1 verre 3 fois/j pendant 3 j. A titre préventif : 1 verre tous les 3 j.
M.; 50 ans, Fang Harms	<i>Enantia chlorantha</i>	30 g d' <i>Enantia</i> + 100 g d' <i>Alstonia</i> + 200 g de <i>Cylicodiscus</i> + <i>Cylicodiscus gabunensis</i> (Mimosaceae) + <i>Alstonia congensis</i> Engl. (Apocynaceae). Décoction dans 6 l d'eau avec 20 citrons pendant 15 mn. Filtrer. Prendre 3 verres de 300 ml/j pendant 6 à 7 jours.
<b>Région de Lambaréné</b>		
M.A.; 70 ans, Baloumbou	<i>Cylicodiscus gabunensis</i> (Mimosaceae)	Décoction des écorces fraîches ou sèches découpées dans 1,5 l d'eau pendant 30 mn. 3 prises/jour jusqu'à la disparition de la fièvre.
	<i>Enantia chlorantha</i> Oliv. + <i>Poyalthia suaveolens</i> Engl. et Diels (Annonaceae)	La décoction des 2 écorces se fait jusqu'à ce que l'eau se colore.
M.I.; 75 ans, Mitsogo Village Eghombe PK15	<i>Enantia chlorantha</i> Oliv	Décoction de 30 g d'écorces et de 50 g de citronnelle et de jus de citrons pendant 30 mn. Boire 3 fois/j et pendant 2 à 3 j. Si pas de guérison après 3 jours, refaire une décoction en ajoutant les feuilles d' <i>Ocimum gratissimum</i> L. (Lamiaceae)
M.A.; 55ans, Punu Pk18	<i>Enantia chlorantha</i> Oliv. + <i>Staudtia gabonensis</i> Warb (Myristicaceae)	Couper en petits morceaux les écorces fraîches. Faire une décoction et chauffer jusqu'à ce que le liquide devienne jaune.
M.J.; 60 ans, Mitsogo Village Mitone PK16	<i>Staudtia gabonensis</i> + <i>Combretodendron africanum</i> Excell. (Lecythidaceae)	Faire une décoction des 2 écorces. La préparation est bue pendant 3 jours.
<b>Route de Lambarene à Fougamou</b>		
G.J.; 49 ans, Mitsogo PK 16	<i>Mimosops djave</i> Engl. (Sapotaceae) + <i>Fagara heitzii</i> Aubr. et Pellegr. (Rutaceae)	Faire une décoction des écorces. Le malade boit 3 fois /j /2 j.
M.F.; 70 ans, Mitsogo Village Maboto PK37	<i>Mitragyna ciliata</i> Aubr. et Pell. (Rubiaceae) + <i>Amphimas ferrugineus</i> Pierre (Papilionaceae) + <i>Guibourtiaehie</i> A.Chev. (Caesalpinaceae)	Mélanger 50 g à 80 g d'écorces de chaque espèce dans une marmite contenant 2 l d'eau. La décoction dure 20 mn et laisser refroidir. Prendre un verre 2 fois/j/2 à 3 j.
<b>Région de Makokou</b>		
I.N.A.; 57 ans, Bakota Quartier Pont Liboumba	<i>Rauwolfia vomitoria</i> Afz (Apocynaceae)	Faire une décoction de 20 g de feuilles et 100 g de racines dans 1 l d'eau. Traitement curatif : 3 verres/j. Traitement préventif : 2 cuillères/j.
N.B.J.; 68 ans, Bakouwele Quartier Zoatab	<i>Phyllantus</i> sp (Euphorbiaceae) + <i>Sachytapheta indica</i> (Verbenaceae) + <i>Carica papaya</i> L.	Les tiges et les feuilles de <i>Phyllantus</i> , la plante entière de <i>Stachytapheta</i> et les jeunes racines du papayer sont préparées par décoction dans 2 l d'eau ou contenant 2 citrons verts coupés en tranches. Boire 2 à 3 fois/j/ 5 j.
	<i>Alstonia congensis</i> Engl. (Apocynaceae)	3 écorces fraîches sont plongées dans l'eau bouillante ; décoction pendant 2 à 3 mn. Ajouter du sucre pour masquer l'amertume. Prendre 2 à 3 verres/j/5 à 7 j.